

Débats des

TROISIÈME SESSION—

DISCOURS

L'HONORABLE W.

REVUE DE LA SITUATION

OTTAWA, CANADA

Le MINISTRE DES FINANCES (Honorable W. S. Fielding) : Quelles que puissent être nos divergences d'opinion au sujet de l'économie à d'autres égards, tout le monde en conviendra, à cette période avancée de la session, il y a une économie qu'il importe grandement de pratiquer : C'est l'économie de temps. Par conséquent, bien que l'honorable député de Pictou (M. Bell) ait parcouru un très vaste champ et ait touché à nombre de questions appelant de longs développements, il est nécessaire d'abréger autant que possible ses observations et de n'aborder que les questions maîtresses. L'honorable député de Pictou a un grave embarras, qui lui vient de ce qu'il a à dire avec tous ses collègues de la gauche. Ces messieurs sont dans l'impulsion absolue de se rendre compte de l'évolution que le pays a subie depuis 1896, époque avec laquelle ils établissent la comparaison. Il est peut-être assez naturel qu'ils éprouvent cet embarras. Si l'on tient compte de leurs prédictions au sujet des malheurs affreux qui devaient fondre sur le pays, si le parti libéral arrivait au pouvoir, malheurs qui ne se sont pas réalisés ; si l'on contraste ces prédictions avec les faits accomplis et les grands changements qui ont eu lieu et que le peuple apprécie parfaitement, il est naturel de leur accorder le privilège de fermer les yeux à la lumière éclatante des faits que tout le public connaît.

DISCOURS ALARMISTES DANS LE PASSE.

Il y aurait lieu de s'alarmer du discours de l'honorable député et de la résolution qu'il a proposée, s'il n'existait pas nombre de discours et de résolutions de ce genre formulées au cours des années précédentes.